N° 45
ACADEMIE ROYALE DE CHIR[UR]GIE C[AE]N

Monsieur

VI 1680

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

jai reçu dans son tems la lettre que vous mavez fait lhonneur de mécrire par laquelle vous me faites part du jugement que lacademie à porté sur la machine que je luy avois addressé, pour reponedre aux invitations dont cette illustre compagnie ~~m~~ ma honnoré je vous envoye le dessein dun instrument que jai inventé pour faire loperation de la cataracte qui la rend plus simple et plus facile ×

Cet instrument represente une espece de forces dont les lames sont tranchantes en dehors et ont une certaine epaisseur en dedans qui diminüe insensiblement ~~vers~~ jusqua leurs pointes. ces lames sont passées à plat sur leurs faces superieures ou anterieures et ont un biseau à leurs faces posterieures. on à jugé à propos de rendre lanneau mince, mais elastique et de luy donner beaucoup de bande afin ~~droit~~ quil conserve assez de force lorsquil est ouvert et quil ne soit pas difficile à tenir fermé. on à eu soin dy faire passer une cheville rivée des deux bouts arretée ~~sur~~ à une des branches et mobile dans lautre, quoique bien ajustée, tant pour retenir linstrument dans un degré convenable de dilatation que pour

ARC 24 d, 75

on diriger les branchés, soit en le fermant soit en le laissant ouvrir.

les deux autres figures representent un autre instrument qu'un nommé Roland fourbisseur avoit imaginé pour la même operation il falloit selon cet habile artisant, pour s'en servir, en tenir le manche dans la paume de la main puis aprés l'avoir introduit fermé dans l'oeil, en tirer aussitost la clef avec le pouce et le doigt pour faire à la cornée transparente un ouverture assez grande pour l'extraction du cristalin. mais l'experience sur le cadavre à bientost fait connoitre l'inutilité de cet instrument et l'impossibilité de s'en servir sur le vivant.

c'est cependant cet instrument tout imparfait qu'il est, qui m'a donné l'idée de celuy dont j'ai l'honneur de vous addresser le dessein; mais j'ai eû soin de corriger dans celuy cy tous les deffauts que j'ai trouvé dans l'autre.

pour s'en servir on le saisit entre le pouce et l'indicateur. (l'oeil etant assujeti à l'ordinaire par un aide) on porte l'instrument fermé, le biseau du coté de la pomette les autres doigts appuiés sur la joüe; on l'introduit ainsi de bas en haut dans ~~travers~~ la cornée transparente, dés qu'on à penetré ~~dans~~ dans la chambre anterieure; on lache un peu l'instrument pour en accroitre l'ouverture, on le resserre aussitost pour l'enfoncer plus avant, alors on l'abandonne à sa propre detente afin de rendre l'incision assez grande, ayant soin toutes fois (dans le cas ou une des branches feroit plus de chemin que l'autre) de la fixer en appuiant plus ou moins ferme sur le bord de l'orbite, le pouce ou le doigt ~~qui tient~~ avec les quels on tient l'instrument; le reste de l'operation se termine à l'ordinaire.

le 5 avril dernier j'en fis publiquement l'essay sur le cadavre qui servoit à mon cours d'operations et pour mettre les spectateurs en etat d'en sentir les aventages, j'avois commencé par faire l'operation d'un coté, avec le bistouri de Monsieur

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C…N

fig. 1re

1765.

fig. 2e

instrument nouveau pour l'operation de la cataracte.

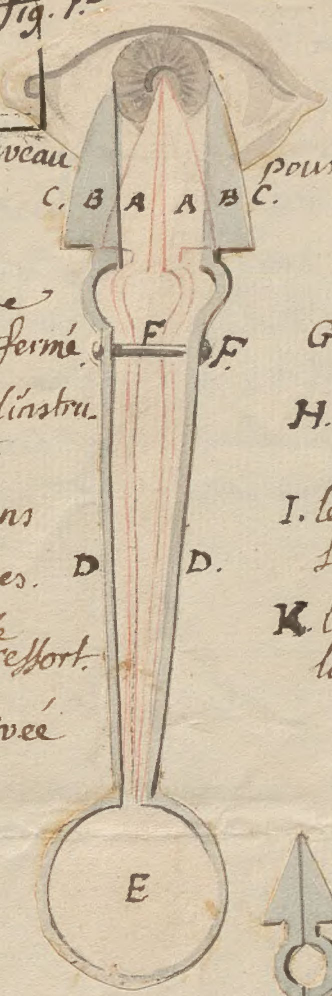



fig. 1re

AA. les lames de l'instrument fermé.

BB. les lames de l'instrument ouvert.

CC. les tranchans

DD. les branches.

E. l'anneau ou le ressort.

FF. cheville rivée

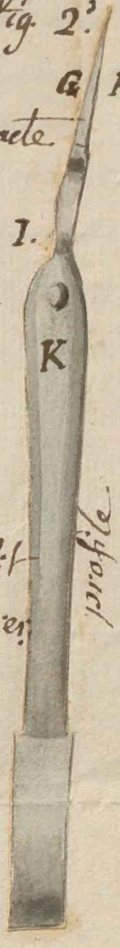
figure 2e

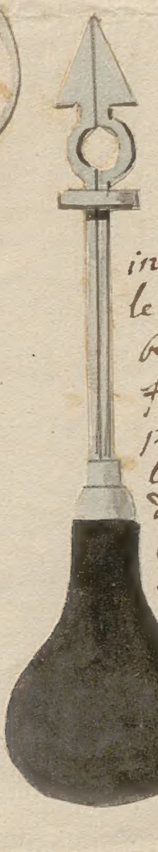
G. face posterieure ou inferieure.

H. face anterieure ou superieure.

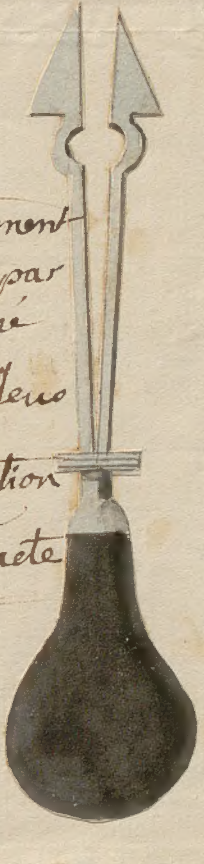
I. l'endroit ou les lames se coudent.

K. le lieu par ou on saisit l'instrument, pour operer.





instrument inventé par le nommé Roland fourbisseur pour l'operation de la Cataracte



ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

A

De La faije et me servis ensuite du mien sur l'autre. je puis
dire avec autant de verité que d'étonnement que j'arrachai les
suffrages et l'applaudissement des personnes, même les moins disposées
à me les accorder, malgré cela neanmoins je ne regarde point
cet instrument sans deffaut, j'en appelle au jugement de l'academie
je serai toujours très flaté de luy avoir donné une nouvelle
preuve de mon zele et de mon emulation et à vous Monsieur
une marque particuliere de la comfience et du respect
avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant serviteur
Faulquin

Nantes ce 13. juin
1768.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE